



Chers frères et sœurs dans le Christ,

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. Une question doit être posée à chaque chrétien, non pas une seule fois, mais chaque jour: lorsque Dieu parle, écoutons-nous? La tragédie de notre époque n'est pas que Dieu se soit tu, mais que sa Parole soit trop souvent fermée, négligée ou mise de côté. Pourtant, l'Écriture affirme clairement: « La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants » (Hébreux 4,12). Dieu n'est pas lointain. Il parle—aujourd'hui, ici et maintenant—dans la réalité concrète de nos vies.

Dans le langage biblique, la Parole de Dieu n'est pas un simple discours. Le terme hébreu *dabar* révèle que la Parole est événement, puissance et réalité agissante. « Dieu dit: “Que la lumière soit”, et la lumière fut » (Genèse 1,3). Lorsque Dieu parle, la création surgit, l'histoire est transformée et les cœurs sont changés.

Cette Parole atteint sa plénitude en Jésus-Christ. Comme nous l'enseigne l'Évangile selon saint Jean: « Au commencement était le Verbe... et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jean 1,1.14). La Parole n'est pas seulement prononcée—elle est une Personne. Rencontrer l'Écriture, c'est rencontrer le Dieu vivant qui nous parle.

C'est pourquoi l'Église enseigne, en particulier dans *Dei Verbum*, que la Sainte Écriture doit être le fondement de toute vie spirituelle. Sans la Parole, la foi s'affaiblit. Sans la Parole, la prière se vide. Sans la Parole, la vie chrétienne perd son orientation. Une Bible fermée n'est pas simplement négligée—c'est une voix refusée. Cette vérité doit transformer la vie de l'Église.

Dans la sainte liturgie, le Christ lui-même parle lorsque les Écritures sont proclamées. La Liturgie de la Parole n'est pas un moment secondaire ; elle est une véritable rencontre. Comme le proclame le prophète: « Ainsi en est-il de ma parole... elle ne me reviendra pas sans effet » (Isaïe 55,11). Ceux qui proclament et prêchent doivent le faire avec foi, respect et conviction.

Mais cette rencontre ne peut rester enfermée dans l'église. Elle doit entrer dans vos maisons, vos décisions et vos combats quotidiens. C'est pourquoi je demande à chaque membre de cette communauté—sans exception—de prendre la Parole de Dieu au sérieux:

- Chaque jour, lisez au moins un passage de l'Évangile, même pendant cinq minutes. « L'homme ne vit pas seulement de pain... mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4,4).

- Après la lecture, gardez un temps de silence, pour laisser Dieu parler au cœur. « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » (1 Samuel 3,9).
- Gardez une parole dans votre cœur et vivez-la durant la journée. « Ta parole est une lampe pour mes pas » (Psaume 119,105).

Ne remettez pas cela à plus tard. Commencez aujourd'hui.

Nous devons également corriger une erreur grave: l'opposition artificielle entre l'Ancien et le Nouveau Testament. Cette vision, proche de Marcionisme, n'appartient pas à la foi de l'Église. Il n'y a qu'un seul Dieu, fidèle et miséricordieux. « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité » (Hébreux 13,8). Rejeter l'Ancien Testament ne purifie pas la foi—cela l'appauvrit.

L'Écriture nous révèle un chemin: sortir de l'esclavage et entrer dans la vie promise. Mais entre ces deux réalités se trouve le désert. Beaucoup d'entre vous vivent dans ce "milieu". Fatigue, doutes, épreuves familiales, sécheresse spirituelle. Comme Israël, la tentation est parfois de revenir en arrière: « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte? » (Nombres 14,3). Le danger est réel : préférer la sécurité de l'esclavage au risque de la liberté. Mais Dieu demeure fidèle. « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur » (Psaume 95,7-8). Cette fidélité est le fondement de notre espérance. L'espérance n'est pas un optimisme humain; elle est confiance en Dieu. « Nous marchons par la foi et non par la vue » (2 Corinthiens 5,7).

Frères et sœurs, la Parole de Dieu n'est pas facultative. Si vous écoutez de nombreuses voix sans écouter celle de Dieu, la confusion grandira. Si vous remplissez votre esprit de bruit sans la Parole, votre cœur s'attristera. Mais si vous accueillez la Parole, votre vie sera affermie. C'est pourquoi je vous le dis clairement: ouvrez les Écritures. Lisez-les. Priez-les. Vivez-les. Ne vous contentez pas de connaître Dieu—rencontrez-le. Ne soyez pas seulement des auditeurs—devenez des acteurs de la Parole (cf. Jacques 1,22).

Que la Vierge Marie, qui a accueilli la Parole et l'a portée au monde, intercède pour vous.

Que la Parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse (cf. Colossiens 3,16).

En Christ,

Fr. Vilaire Philius

Pasteur